

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Petit traité](#)[Collection](#)[Édition : 1538 - Petit traité - Sertenas](#)[Item](#)[\[1538_Petittraicté_Sertenas\]](#) 058 [Il me suffit plus ne tiens compte](#)

[1538_Petittraicté_Sertenas] 058 Il me suffit plus ne tiens compte

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé Il me suffit plus ne tiens compte

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Sertenas, Vincent

Date 1538

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33533883q>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 058

Foliotation F3r, F3v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Pourtant ne fais nulle doubte
Que cil qui vostre amour reclame.
Il sabuse bien, &c.

Rondeau.

A Si grāt tort vous mauez prins en hayne
Moy qui ay pris par tāt de iours la peine
De vous seruir, complaire & obeyr
Ie ne me puis assez trop esbahyr
Quel occasion a ce faict vous meine.

Seriez vous bien si legere & soudaine
A lappetit dune langue mondaine
Par faulx rapport mestranger & hayr
A si grant tort, &c.

Veue que estes de si grant valeur plaine
Ne croyez pas sans en estre certaine
Que iay voulu vous tromper & trahyr
Si iay rien faict pour vous desobeyr
Dictes le moy sans me tenir en gehaine
A si grāt tort, &c.

Rondeau.

I L me suffit plus ne tiēs compte
De tant aux biens mondains courir

F iii

Aussi bien nous fault il mourir
Grans & petis soit Duc ou Conte
Et puis quil en fault rendre compte
Et qua mort ne peult on fuyr,
Il me suffit, &c.
Mais que en paix & sans mescompte.
Sans trop enrichir napourir
Soffisance me vueil nourrir
Moyennement ioyeux sans honte,
Il me suffit, &c.

Rondeau.

E ne vis oncques la pareille
I A vous ma gracieuse dame
Vostre beaulte est sur mon ame.
Sur toutes aultres nompareille.
En vous voyant ie mesmerueille
Et dictz quelle cy nostre dame,
Ie nen vis oncques, &c.
Vostre tresgrant douceur resueille
Mon esperit, & mon oeil entame
Mon cueur, donc puis dire sans blasme
Puis qua vous seruir mappareille,
Ie nen vis oncques, &c.